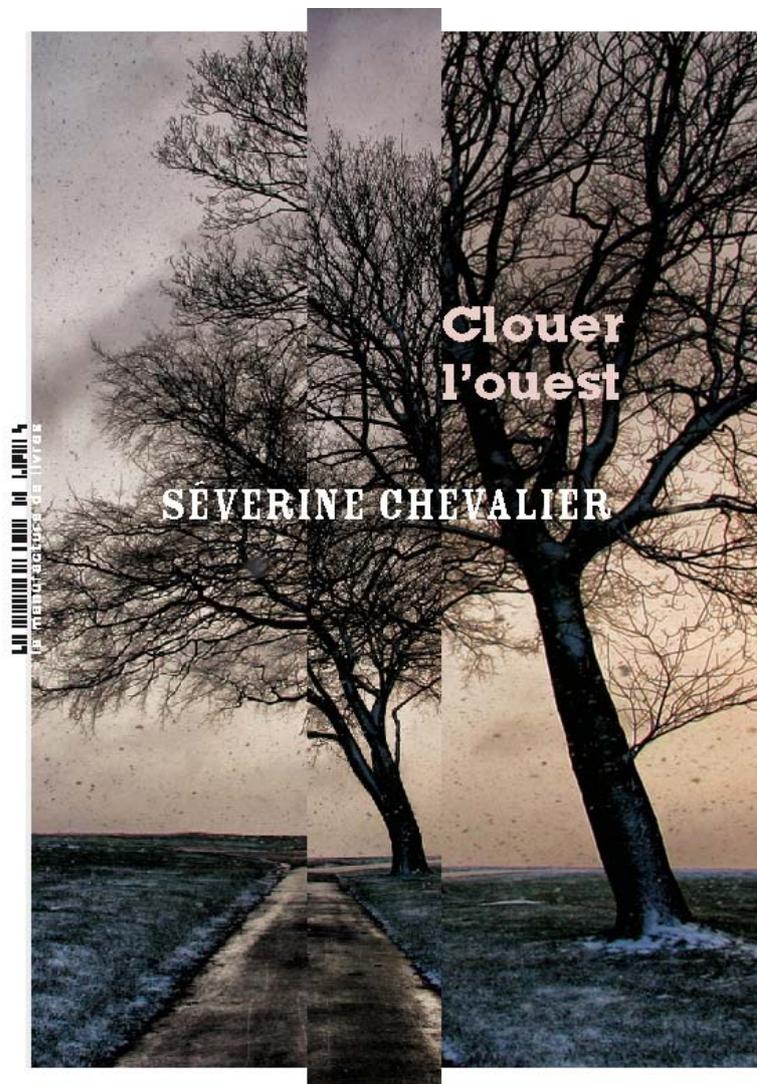


La Manufacture de Livres
la manufacture de livres

Clouer l'Ouest

Séverine Chevalier



Contact - Flora Moricet
La Manufacture de Livres
flora.moricet@lamanufacturedelivres.com

tel : 06 67 68 80 95

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

LE COUP DE CŒUR

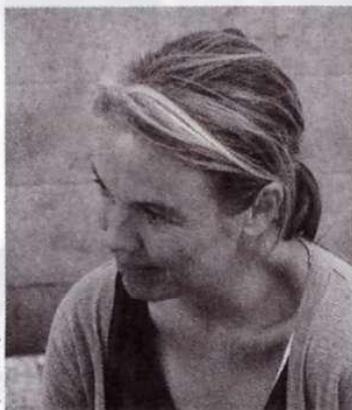
Clouer l'ouest, **de Séverine Chevalier**

Il y a des meurtres, mais ce n'est pas un polar. L'action se déroule sur le plateau de Millevaches, mais ce n'est pas un roman écolo. En revanche, c'est du noir, de l'âpre et du cruel.

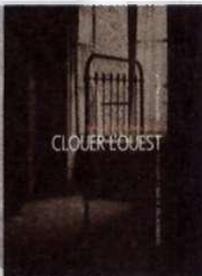
Vingt ans après avoir quitté la ferme familiale, Karl est de retour au pays parce qu'il a besoin d'argent. Et il n'est pas le bienvenu. Écriture sèche, verbe aride, intrigue impitoyable : *Clouer l'ouest* résonne comme une tragédie grecque.

PRATIQUE La Manufacture des livres,
15,90 €.

Marianne



Cyril herry



MEURTRES DANS LE LIMOUSIN

I faut peu de mots pour dire le monde, les regrets, les occasions manquées et les sentiments trop retenus. Il suffit, mais c'est une montagne à gravir, de choisir les bons mots, de les placer au bon endroit, de les ordonner avec le bon tempo. Ecrire s'apprend mais l'alchimie des livres justes, ceux que l'on s'approprie jalousement, tient à tant de choses qu'aucun cours de *creative writing* ne peut l'enseigner. Deux auteurs de La Manufacture des livres (désormais associée à la collection « Territori » des éditions Ecorce) viennent, à quelques mois de distance, d'illustrer brillamment ce

truisme que des décennies de critique littéraire n'ont pas épuisé. *Marianne* vous avait dit tout le bien qu'il faut penser du *Grossir le ciel* de Franck Bouysse. *Clouer l'ouest*, de Séverine Chevalier se range dans la même catégorie, qualifiée, faute de mieux, de *nature writing* à la française. La nature est ici celle du Limousin, et plus précisément du plateau des Millevaches, aussi austère que les Cévennes de Bouysse, humide de neige grise à moitié fondue, décor lugubre d'un drame que seule la mort violente de deux des protagonistes rattache, a minima, au genre. Un homme entre deux âges, Karl, y revient après s'être promis d'en partir à tout jamais. « *Ceux qui partent, on leur invente des vies radieuses et il y a une certaine satisfaction*

à comprendre, à demi-mot, qu'il n'en est rien, sans doute rien, que ce qu'ils cachent ou omettent est le même lot que pour tous. La vie qu'on vit avec ses manques, ses tristesses, ses espoirs sans cesse remis à demain. » En moins de 200 pages ténues, sous-exposées, presque diaphanes, étouffantes d'être si pleines du vide, Séverine Chevalier raconte comment se construit un drame, de l'enfance au présent. Rien de conceptuel dans cette balade crispée, la main sur le fusil et la tête dans des souvenirs qui piquent. C'est un livre essentiellement physique où les pensées sont toujours des sensations. Celle du gâchis vous accompagne longtemps après la dernière page tournée. ■

Clouer l'ouest de Séverine Chevalier, La Manufacture des livres/Territori, 15,90 €.